“Étant monté en haut, Il a fait des dons aux hommes.”

Le témoignage personnel de William Branham sur la venue du don

William Marrion Branham

“Étant monté en haut, Il a fait des dons aux hommes.”

Au sujet de la venue de ce don de guérison, je ne peux que vous rapporter l'expérience telle qu'elle m'est arrivée. J'ai la conviction sincère et honnête que les dons sont prédestinés par Dieu. De nombreuses personnes ne croient pas à la prédestination, mais il est prouvé par les Ecritures que nombre d'événements Bibliques ont été prédestinés de façon divine. Par exemple, la naissance de Christ était prédestinée dès le Jardin d'Eden. De même, environ 712 ans avant la venue de Jean-Baptiste, Esaïe a vu celui-ci et l'a décrit comme la voix de celui qui crie dans le désert. Le prophète Jérémie a dit qu'avant qu'il ait été formé dans le sein de sa mère, Dieu le connaissait et l'avait établi prophète sur les nations. C'est aussi pour la raison suivante que je crois que c'est la prédestination qui est à l'origine de ce don : je ne viens pas d'un milieu religieux. Mes parents n'étaient pas de la même religion, par conséquent je n'allais jamais à l'église.

La première fois que j'ai eu une idée de ce que l'avenir tenait en réserve, j'avais environ sept ans. Je venais de commencer l'école à la campagne, à quelques milles au nord de Jeffersonville, dans l'Indiana, où mon père était chauffeur privé chez une famille fortunée. J'ai toujours beaucoup aimé la pêche et la chasse, — même ma conversion ne m'a pas enlevé cela, — et, par une fin d'après-midi de septembre, quelques garçons étaient allés pêcher à l'étang rempli de poissons, alors que moi, je devais transporter de l'eau pour mon père. Je suis navré de vous dire à quoi cette eau devait servir. Mon père était un grand buveur, et à ce moment-là, ils distillaient du whisky; je devais donc apporter l'eau aux alambics, qu'on allait faire fonctionner cette nuit-là. En descendant l'allée, j'ai posé mes petits seaux à sirop par terre pour me reposer quelques

instants sous un arbre, en pleurant parce que je n'avais pas pu aller à la pêche avec les autres garçons. Pendant que j'étais là, assis près de l'arbre, il est arrivé une chose que je ne pourrai jamais oublier. J'ai entendu comme le bruit du vent dans les feuilles, mais en levant les yeux, je ne voyais pas bouger les feuilles, et il n'y avait aucun signe de vent. Alors que je restais assis, très surpris, en me demandant d'où venait le bruit, je l'ai de nouveau entendu. J'ai donc repris mes seaux, et j'ai commencé à remonter l'allée. C'est alors revenu plus fort qu'auparavant et, comme je me retournais pour voir ce qui s'était passé, j'ai remarqué qu'à peu près à mi-hauteur de l'arbre, il y avait comme un tourbillon, et de ce tourbillon est sortie une voix audible qui a prononcé les mots suivants : "Ne fume jamais, ne bois jamais, et ne souille jamais ton corps d'aucune façon, car tu auras une oeuvre à accomplir quand tu seras plus âgé." J'ai eu tellement peur que je ne savais pas quoi faire. J'ai couru vers la maison en hurlant, et je suis tombé dans les bras de ma mère, qui pensait que j'avais été mordu par un serpent. Comme je lui ai dit que j'avais seulement peur, elle m'a mis au lit, et elle allait appeler un médecin, en pensant que je souffrais d'un choc nerveux. Or, mes amis, je sais que beaucoup de gens se moqueraient de cette histoire, mais je ne peux pas être responsable de ce que disent les autres, je ne suis responsable que de ma propre expérience. Il va sans dire que je ne suis plus jamais repassé près de cet arbre. Je faisais le détour par l'autre côté du jardin pour l'éviter, parce que je pensais qu'il y avait un homme dans cet arbre. Et je crois encore qu'il y avait un homme dans l'arbre. C'était l'ange de Dieu; et, des années après, je l'ai rencontré face à face et j'ai parlé avec lui.

Quelques semaines plus tard, j'étais en train de jouer aux billes avec mon frère, quand une sensation bizarre m'a envahi. Je me suis affalé au pied d'un arbre et, dans une sorte de transe, j'ai vu s'élever une grande travée qui traversait la rivière, d'où j'ai vu plusieurs personnes tomber dans la rivière et se noyer. Quand je suis revenu à moi, j'ai couru raconter la chose à ma mère et, de nouveau, elle a conclu que je n'étais qu'un enfant nerveux. Vingt-deux ans plus tard,

le pont municipal a été construit sur la rivière Ohio, et ce même nombre d'ouvriers sont tombés du pont et se sont noyés. Vous voyez, ces choses ne se sont pas produites suite à la prière ou à un désir, mais elles étaient prédestinées dans la volonté divine de Dieu.

Le prochain événement du genre s'est produit un jour que je m'en allais à la rivière avec mon père et un autre homme. Ils m'avaient offert de boire un coup de whisky et, comme je voulais me faire bien voir de cet homme pour qu'il me prête son bateau, je m'apprêtais à boire. Mais, aussi certain que je parle aujourd'hui, j'ai entendu ce bruit semblable au bruissement des feuilles. J'ai regardé autour de moi, et je ne voyais ni feuilles, ni aucun signe de vent. En ramenant de nouveau la bouteille à mes lèvres, j'ai entendu le même bruit, mais plus fort. La crainte m'a saisi, comme auparavant; j'ai lâché la bouteille et je me suis enfui, pendant que mon propre père me traitait de poule mouillée. Oh, comme c'était douloureux! Plus tard, je me suis fait traiter de poule mouillée par ma petite amie de jeunesse quand je lui ai dit que je ne fumais pas. Irrité par ses sarcasmes, j'ai pris la cigarette, et j'allais la fumer quand même, quand j'ai été arrêté par ce bruit familier. J'ai alors jeté la cigarette, et j'ai quitté les lieux en pleurant parce que je ne pouvais pas être commes les autres jeunes, pendant que les railleries du groupe résonnaient à mes oreilles. Ce ne sont ici que quelques-unes des nombreuses choses de ce genre qui se sont produites tout au long de ma vie. Il y avait toujours cette drôle de sensation, comme si quelqu'un se tenait près de moi, en essayant de me dire quelque chose, surtout quand j'étais seul. Il semblait qu'absolument personne ne me comprenait. Les garçons que j'aurais aimé avoir pour amis ne voulaient rien avoir à faire avec moi, parce que je ne fumais pas et que je ne buvais pas, et que toutes les filles allaient danser, ce à quoi je ne pouvais pas participer non plus. Il me semblait donc que, tout au long de ma vie, je n'étais qu'une brebis galeuse; je n'avais personne qui me comprenait, et d'ailleurs je ne me comprenais même pas moi-même. Mais, à l'époque, je ne connaissais pas comme aujourd'hui le grand avenir qui m'était réservé.

Le prochain événement important dont je me souvienne s'est produit quand j'avais presque dix-neuf ans. Un soir, je me promenais sur les lieux de la fête foraine avec d'autres garçons, et une voix m'a interpellé : "Dis donc, toi. . .viens ici!" Je me suis retourné, et j'ai vu une jeune fille assise sous une tente, une astrologue. Elle m'a fait signe de m'approcher et, comme je pensais qu'elle voulait que je lui rende un petit service, je me suis approché. Elle a dit : "Dis donc, est-ce que tu sais que tu es né sous un signe et qu'une étoile te suit? Tu es né avec un don." Bien sûr, les copains se sont mis à me taquiner sur le fait "d'avoir un don", alors j'ai essayé de clore l'incident en répliquant quelque chose à la dame. Elle a repris que, même si ce qu'elle m'avait dit m'avait déplu, un jour je comprendrais le sens de ses paroles. J'ai cherché à écarter ces choses de ma pensée, j'ai exercé divers emplois, je n'étais jamais satisfait, je déménageais sans cesse; j'ai eu à subir la perte de mon épouse et de mon bébé, et bien d'autres douleurs qui allaient presque au-delà de ce que le coeur humain peut endurer. Je cherchais à trouver la paix et la satisfaction dans tout ce qu'on peut imaginer, mais il semble qu'il y ait une petite case dans le corps humain, d'une dizaine de pouces de circonférence, au-dessus de la cinquième côte, une case qui reste inoccupée tant que Christ n'y est pas entré. Et en plus de mes propres chagrins, j'avais toujours cette sensation d'une présence au-dessus de moi, ce qui ne faisait qu'ajouter à mon malheur. Finalement, mon amour de la nature m'a conduit à exercer un emploi comme garde-chasse pour l'Etat de l'Indiana, ce qui me faisait voyager un peu partout dans l'Etat.

Un jour, j'étais debout dans un autobus bondé qui roulait vers Henryville, dans l'Indiana, et j'ai eu le sentiment que quelqu'un m'observait, alors je me suis retourné, et j'ai croisé la paire d'yeux gris acier d'une dame de très belle apparence. Elle m'a dit : "Vous vous sentez seul, n'est-ce pas?"

"Non, madame", lui répondis-je, en regardant fixement par la fenêtre; je pensais qu'elle était attirée par l'uniforme et qu'elle voulait simplement me faire la conversation.

Elle reprit : "Il vaudrait peut-être mieux que je m'explique. Je suis astrologue."

"Eh bien," me suis-je dit, "autant écouter ce qu'elle a à dire.

— Ceci vous déplaît beaucoup, n'est-ce pas?

— Oui, madame, beaucoup.

— Vous pensez que je veux vous parler de religion, n'est-ce pas?

— Je ne sais pas.

— Vous êtes religieux, n'est-ce pas?

— Non, madame.

— Peut-être que je pourrais vous dire quelque chose sur vous-même. Vous êtes de l'Ouest, n'est-ce pas?, me demanda-t-elle.

— Non, madame.

— Eh bien, alors, vous voulez aller dans l'Ouest.

— Oh, là, c'est différent. J'ai toujours voulu aller dans l'Ouest", lui répondis-je; je voulais la laisser parler, pour voir si elle me tiendrait les mêmes propos que l'autre astrologue.

"Ça, c'est à cause de votre naissance", poursuivit-elle.

"Qu'est-ce que vous savez de ma naissance?", lui ai-je demandé avec curiosité.

"Jeune homme, si je vous donne le moment précis de votre naissance, me croirez-vous?"

"Eh bien, comme je suis très fondamentaliste, si quelqu'un me dit la vérité, je suis bien obligé de le croire", lui répondis-je. Et c'est encore ce que je crois : si la chose est vraie, elle est vraie.

Eh bien, ne me demandez pas comment elle a fait, mais elle m'a donné la minute précise de ma naissance. Il y avait un jeune marin derrière moi, j'ai demandé à la dame si elle pouvait lui donner la date de sa naissance. Elle m'a répondu que non; je ne comprenais pas, alors je lui ai demandé pour quelle raison elle avait pu me donner la mienne, mais qu'elle ne pouvait pas faire pareil pour lui. Elle m'a dit que c'était à cause d'un signe qui me suivait. . . Mon coeur s'est serré, car voilà que remontait à la surface le souvenir de ce que d'autres m'avaient dit. Elle m'a demandé si un astrologue m'avait déjà parlé, je lui ai répondu que non, mentant à cette dame.

"Savez-vous quelque chose au sujet de Jésus-Christ?", me demanda-t-elle.

"Je sais qu'Il était censé être le fils de Dieu", c'est à peu près tout ce que je pouvais lui dire.

"Savez-vous quelque chose au sujet de Sa naissance?. . . Qui sont venus L'adorer les premiers?

— Trois mages, si je me souviens bien.

— Qu'est-ce qu'ils suivaient?, continua-t-elle.

— Une étoile, je crois.

— C'est exact. Ce devaient donc être des astrologues, puisqu'ils observaient les étoiles", affirma-t-elle. "Jeune homme, je me suis entretenu avec des hommes de la Maison Blanche. J'ai prévenu le président Harding de la mort étrange qu'il allait connaître. Et j'ai aussi quelque chose à vous dire. Vous êtes né sous une certaine étoile, ce qui vous destine à être une personne revêtue d'un don. Est-ce qu'un prédicateur ne vous a jamais dit ça?

— Je n'ai rien à voir avec les prédicateurs, lui ai-je répliqué.

— Dans ce cas, écoutez-moi. Quand Jésus-Christ est né, trois mages sont venus de l'Orient, ils suivaient ce qu'on appelle généralement une étoile; mais en fait, c'étaient trois étoiles qui s'étaient croisées à Bethléhem, et en s'alignant, elles avaient formé cette étoile unique qui s'est arrêtée au-dessus de Christ. C'est alors que Dieu a envoyé le plus grand Don qu'Il ait jamais fait au monde : Son Fils unique. Quand les mages sont repartis, les trois étoiles se sont séparées, et depuis, elles ne se sont jamais croisées de nouveau. Dieu montre toujours Ses oeuvres dans les cieux avant de les montrer sur terre; les trois mages contemplaient la prophétie du prophète Balaam, selon laquelle une étoile surgirait de Jacob", continua-t-elle, en me citant de nombreux versets que je ne connaissais pas. Mais j'écoutais avec beaucoup d'attention, alors qu'elle continuait à me parler. "Or, ces étoiles ne se sont jamais croisées de nouveau mais, tous les deux ou trois ans, elles passent sur l'orbite l'une de l'autre, et quand cela se produit, cela indique qu'en hommage à la naissance de Jésus un autre don est envoyé sur terre. A votre naissance, ces étoiles se sont croisées. Une étoile vous suivait quand vous êtes monté dans l'autobus à Jeffersonville; j'ai vu l'étoile au-dessus de vous, et je ne comprends pas qu'on ne vous en ait jamais parlé auparavant."

Pour dissiper tout malentendu, je vais démontrer plus tard que la pratique de l'astrologie est contraire aux Ecritures, et qu'il est évident qu'aucun chrétien ne devrait s'y adonner (Esaïe 47:13-14). Le compte rendu de cette astrologue au sujet de l'étoile de Christ est son explication personnelle et ne se trouve pas dans les Ecritures. Mais selon les Ecritures, Satan lui-même rend témoignage du don de Dieu, et c'est pour cette raison que je vous rapporte ces conversations.

A ce moment-là vous pouvez vous imaginer comment je me sentais. Arrivé à destination, j'ai remercié la dame et je suis descendu de l'autobus. Mais je n'arrivais pas à me défaire de cette

sensation bizarre de quelque chose qui semblait planer constamment au-dessus de moi, et qui me portait à être tendu et nerveux. J'étais malheureux quand j'avais des gens autour de moi, et pourtant je redoutais la solitude. Je prenais peur chaque fois que le vent soufflait. "Qu'est-ce que tout cela peut vouloir dire?" Je me posais constamment cette question. Quelque temps après, je me suis converti et j'ai donné ma vie à Christ. (J'ai écrit un court résumé de ma vie dans une petite brochure intitulée "Jésus-Christ, le même hier, aujourd'hui et pour toujours".) Après ma conversion, qui a eu lieu dans un petit hangar situé derrière notre maison, je me suis affilié à un des groupes baptistes. Je suis devenu un ancien dans mon église locale, et j'ai été ordonné par le Dr Roy Davis de Jeffersonville. Après avoir fait avec beaucoup de succès une série de réunions de réveil sous la tente, on m'a construit un tabernacle, qui se trouve encore aujourd'hui à l'intersection de la 8e Rue et de la 10e Rue, connu sous le nom du Branham Tabernacle. Pendant plusieurs années j'ai eu pas mal de succès comme prédicateur : j'ai baptisé plusieurs milliers de personnes et j'ai été témoin de bien des conversions pour la gloire du Dieu tout-puissant. Même à cette époque, je priais pour les malades avec d'excellents résultats bien que je ne sache pas encore ce que tout cela signifiait, et, à bien des occasions, j'ai eu des visions et des choses mystérieuses me sont arrivées, ce que de nombreuses personnes de Jeffersonville et des environs peuvent confirmer. J'aimerais mentionner ici l'une d'elles en particulier. J'étais en train de baptiser dans la rivière Ohio un grand nombre de gens qui s'étaient convertis, alors qu'une vaste foule de gens s'était rassemblée sur la rive pour regarder le service. C'était un après-midi chaud, et là, sous un ciel d'airain, une grande étoile brillante est venue se placer au-dessus de l'endroit où je me trouvais. Beaucoup d'entre vous se souviendront avoir lu cela dans les journaux. Elle est apparue bien des fois depuis. Il y a quelque temps, je faisais trois soirs de réunions dans une grande ville, et plusieurs centaines de personnes étaient présentes. La première personne pour qui j'ai prié était un petit enfant dont les pieds

étaient atrophiés par la polio, ce qui faisait qu'il marchait sur la pointe des pieds. Comme il est de règle dans nos réunions, l'auditoire était assis la tête inclinée, par respect, pendant que je tenais l'enfant dans mes bras pour prier pour lui. Et alors il m'a semblé qu'on braquait une lumière très forte sur moi. J'étais étonné par le manque de savoir-vivre du concierge, qui avait braqué le projecteur sur moi, et, en ouvrant des yeux étonnés, voilà l'étoile du matin qui se tenait là devant moi! J'ai lâché le petit garçon, ou bien c'est lui qui d'un bond s'est dégagé de mes bras — je n'avais aucune conscience de ce qui se passait, car tous les nerfs de mon corps étaient comme paralysés. Quand il a touché le sol, ses pieds étaient devenus normaux et, pour la première fois de sa vie, il s'est mis à marcher tout naturellement et est descendu de l'estrade. Cela a déclenché un véritable tumulte dans l'auditoire. La mère de l'enfant s'est évanouie. Une jeune fille nazaréenne, amie de l'enfant, était en train de jouer "le Grand Médecin" au piano et, quand elle a vu le miracle qui avait été accompli par notre cher Seigneur Jésus, elle s'est levée d'un bond du piano et, avec les mains en l'air, en pleurant et en poussant des cris, elle s'est mise à courir sur l'estrade et s'est retrouvée à une quinzaine de pieds du piano, et — je sais que ceci peut sembler incroyable, mais des centaines de personnes peuvent le confirmer — le piano n'a pas manqué une seule note, il a continué à jouer ce cantique. Bien des grandes choses sont arrivées. Plus de sept cents personnes ont donné leur coeur à Christ ce soir-là. Beaucoup d'entre vous qui étaient là liront ceci. . .que Dieu vous bénisse. Je cherche encore à faire tout ce que je peux pour Christ.

Je vais maintenant donner une explication, répondre à une question qui revient souvent. Bien des prédicateurs m'ont demandé : "Frère Branham, que pensez-vous de l'astrologie? Est-ce que vous faites ces choses par la puissance de l'astrologie? Si non, pourquoi attribuer publiquement à ces astrologues le mérite d'avoir prophétisé la chose?" Tout ce que je peux dire, c'est ceci : nommez-moi un seul endroit au monde où la puissance de l'astrologie guérit les malades. De tous les astrologues, les diseurs de bonne aventure, les

mediums, etc., que la terre a portés, nommez-m'en un seul qui ait ouvert les yeux des aveugles, fait entendre les sourds ou parler les muets. Il n'y a qu'un seul moyen. . .par le Nom de Jésus-Christ et Son Sang versé au Calvaire. Mais ce que je trouve très surprenant (pour autrefois comme pour aujourd'hui), ce sont des faits comme celui-ci : lorsque le Don reposait dans la crèche, les sacrificateurs étaient dans le temple en train d'argumenter à savoir si oui ou non il y avait une résurrection des morts, alors qu'au même moment un groupe de mages sont venus de très loin et ont reconnu le Don que Dieu avait fait à la terre. Bien sûr, je déclare que l'astrologie vient de l'autre puissance, mais même le diable doit rendre témoignage du don de Dieu. Peu importe qui étaient ces mages et ce qu'ils étaient, reste qu'ils ont bel et bien rendu témoignage du Don de Dieu et qu'ils sont venus L'adorer avant les sacrificateurs qui se trouvaient dans le temple. De même, lorsque Paul et Silas étaient à Philippes, où les sacrificateurs et les prédicateurs de la ville les ont traités d'imposteurs et les ont fait jeter en prison, une petite diseuse de bonne aventure, elle, criait aux gens que ces hommes avaient été envoyés de Dieu pour leur annoncer la voie du salut. N'est-il pas étrange que cette jeune servante possédée d'un esprit malin ait reconnu la puissance de Dieu qui agissait en Paul et en Silas, alors que les autorités en place ne les acceptaient même pas? N'est-il pas étrange, pour donner un autre exemple, qu'alors que bien des gens déclaraient que Jésus était Béelzébul, les démons dans un homme se sont écriés qu'ils savaient qui Il était? Le diable confessait Sa divinité, alors que les pharisiens déclaraient qu'Il était le diable. Et c'est pareil aujourd'hui : beaucoup doutent et argumentent entre eux sur leurs doctrines et leurs théories, et ils empêchent les gens d'assister aux réunions de guérison, alors que le don divin de Dieu continue à agir par toute la terre, et beaucoup d'entre eux ne le reconnaissent pas. Oh, membres du clergé! J'espère que Dieu ouvrira vos yeux. Bien que je sois le porteur de ce don, je n'ai rien à voir avec sa venue, c'est Dieu qui l'a envoyé. Lorsque les enfants d'Israël étaient en Egypte, et qu'ils réclamaient à grands cris un libérateur, Dieu a envoyé Son ange à Moïse. Moïse

n'a rien eu à y voir, c'est l'ange de Dieu qui a fait le travail, qui a accompli les miracles. Moïse était seulement une bouche pour l'ange de Dieu; et aujourd'hui, c'est tout ce que je suis : seulement une bouche pour l'ange.

Je dois vous parler de l'ange et de la venue du Don. Je n'oublierai jamais ce jour-là, le 7 mai 1946. C'était à une très belle période de l'année, en Indiana, où j'exerçais toujours mon métier de garde-chasse. J'étais rentré dîner, et j'enlevais mon revolver en arrivant sur le côté de la maison, quand un très cher ami est venu me demander d'aller à Madison avec lui cet après-midi-là. Je lui ai expliqué que je ne pouvais pas, puisque je devais faire une ronde; en longeant la maison, je suis passé sous un érable, et on aurait dit que la cime de l'arbre se détachait complètement. Il semblait que quelque chose était descendu dans cet arbre, comme un grand vent impétueux. . .j'avançais en chancelant. . .ils ont accouru vers moi. . .mon épouse est sortie de la maison, effrayée, et elle m'a demandé ce qui se passait. En essayant de me ressaisir, je me suis assis, et je lui ai dit que depuis plus de vingt ans cette sensation bizarre me hantait, et que le moment était maintenant venu : je devais savoir ce qu'il en était, ou bien je ne reviendrais jamais. Le moment décisif était venu. Je lui ai fait mes adieux, à elle et à mon enfant, et je l'ai prévenue : si jamais je n'étais pas rentré au bout de quelques jours, elle ne devait jamais partir à ma recherche. Et voici, cher lecteur, la partie de cette mystérieuse expérience qui a à voir avec votre guérison, alors lisez attentivement et dans une attitude de prière. Cet après-midi-là je suis parti vers un endroit secret, pour prier et pour lire ma Bible. Je suis entré profondément en prière; on aurait dit que mon âme allait sortir complètement de moi. J'ai crié à Dieu. . .je me suis prosterné la face contre terre. . .j'ai levé les yeux vers Dieu et je me suis écrié : "Si Tu veux me pardonner la façon dont j'ai agi, j'essaierai de faire mieux. Je suis désolé d'avoir pendant toutes ces années tant négligé l'oeuvre que Tu voulais que je fasse. Est-ce que Tu veux bien me parler, par un moyen ou par un autre, ô Dieu? Si Tu ne viens pas à mon secours, je ne pourrai pas continuer."

Alors, vers onze heures du soir, j'avais cessé de prier et j'étais assis, quand j'ai remarqué une lueur vacillante dans la pièce. Je pensais que quelqu'un arrivait avec une lampe de poche, alors j'ai regardé par la fenêtre : il n'y avait personne. En me retournant, j'ai vu que la lumière s'étendait de plus en plus sur le sol. Or, je sais que vous trouvez ceci très étrange, comme ce fut aussi mon cas, mais souvenez-vous, vous devez le croire, car c'est de ce facteur que dépend votre guérison, comme vous le verrez plus tard. Evidemment, quand j'ai vu la lumière qui s'étendait, je me suis agité et je me suis dressé sur mon siège, mais, en levant les yeux, voilà cette grande étoile qui était là, dans les airs. Seulement elle n'avait pas cinq branches comme une étoile, elle avait plus l'aspect d'une boule de feu ou de lumière qui éclairait le sol. Juste à ce moment-là, j'ai entendu quelqu'un marcher sur le sol, ce qui m'a encore fait sursauter, car je savais que personne d'autre que moi n'allait venir à cet endroit. Alors j'ai vu sortir de cette lumière les pieds d'un homme, il s'avançait vers moi d'une façon aussi naturelle que si vous vous avanciez vers moi. Il présentait l'apparence d'un homme qui aurait pesé environ deux cents livres, il portait une robe blanche, il avait le visage lisse, sans barbe, et il avait des cheveux très bruns qui lui allaient jusqu'aux épaules. Il avait le teint plutôt foncé et un visage très sympathique. Il s'est approché, ses yeux ont rencontré les miens et, en voyant combien j'étais craintif, il s'est mis à me parler. "Ne crains point, car j'ai été envoyé de la présence du Dieu Tout-Puissant pour te dire que ta vie étrange et tes façons mal comprises ont eu pour but d'indiquer que Dieu t'a envoyé pour porter un don de guérison divine aux peuples du monde. SI TU ES SINCÈRE ET QUE TU AMÈNES LES GENS À TE CROIRE, RIEN NE RÉSISTERA À TA PRIÈRE, PAS MÊME LE CANCER." Les mots ne pourraient exprimer ce que j'ai ressenti. Il m'a dit beaucoup de choses que je ne peux pas rapporter ici, faute d'espace. Il m'a dit que j'allais pouvoir détecter les maladies des gens par des vibrations que j'aurais à la main. Il est parti, mais je l'ai revu bien des fois depuis. Il m'est apparu peut-être une ou deux fois dans les derniers six mois, et il m'a parlé. A quelques reprises, il est apparu de façon

visible, alors que d'autres personnes étaient présentes. Je ne sais pas qui il est, je sais seulement qu'il est le messager que Dieu m'envoie.

Il va sans dire que je me suis mis à prier pour les malades. Je ne prétends pas remplacer le médecins je pense que Dieu met en place des médecins pour seconder la nature, mais ils ne sont que des hommes. . .Dieu est tout-puissant. Les grandes choses qui se sont produites au cours de ces vingt et un mois sont trop innombrables pour qu'on puisse toutes les rapporter par écrit, mais maintes et maintes fois Dieu a confirmé les paroles de l'ange. Sourds, muets, aveugles, toutes sortes de maladies ont été guéries, et des milliers de témoignages ont été consignés jusqu'à ce jour. Je ne possède aucune puissance personnelle pour faire ceci — je suis un être humain impuissant jusqu'à ce que je ressente Sa présence. Bien des gens qui ont assisté aux réunions le savent : les maladies et les péchés qu'ils avaient leur ont été dévoilés directement de l'estrade. Cher lecteur, je vous prie de ne pas mal interpréter ma piètre façon d'essayer de vous communiquer toutes ces choses. Si je les dis, c'est pour que vous puissiez mieux comprendre la façon de tirer parti du don de Dieu. Il m'a dit d'être sincère et d'amener les gens à croire, et c'est là ce que je cherche à faire. Souvenez-vous, jamais nous ne mettons en doute la capacité de Dieu, car nous savons qu'Il peut tout; mais ce qui pose un problème, c'est quand il faut amener un être humain à en croire un autre. Dieu possède toujours quelque chose ou quelqu'un à travers lequel Il peut agir, et je suis seulement un instrument qu'Il utilise. Aucun mortel ne peut s'attribuer le mérite d'avoir accompli un miracle, et je suis un mortel, rien de plus. Je ne sais pas pendant combien de temps encore Dieu me le permettra mais, par Sa grâce, je me propose de Le servir de mon mieux, en servant Son peuple tant qu'Il me prêtera vie.

Pour conclure, je m'adresse à vous qui cherchez la guérison au cours de ces réunions. Permettez-moi de vous confier ces deux règles, que vous devez absolument suivre si vous voulez recevoir ce que vous demandez à Dieu.

1. Vous devez croire les paroles de mon témoignage, et croire que ce Don de Guérison, donné par le Seigneur Jésus-Christ, est un moyen que Dieu a pourvu pour votre guérison.

2. Promettez de vivre pour Dieu de tout votre coeur, pour le reste de votre vie.

LA VOIX DE DIEU, *bureau de la francophonie*
3435, boulevard Sainte–Rose Laval (Québec) CANADA H7R 1T7

FRENCH

©1992 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

VOICE OF GOD RECORDINGS
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org

Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org